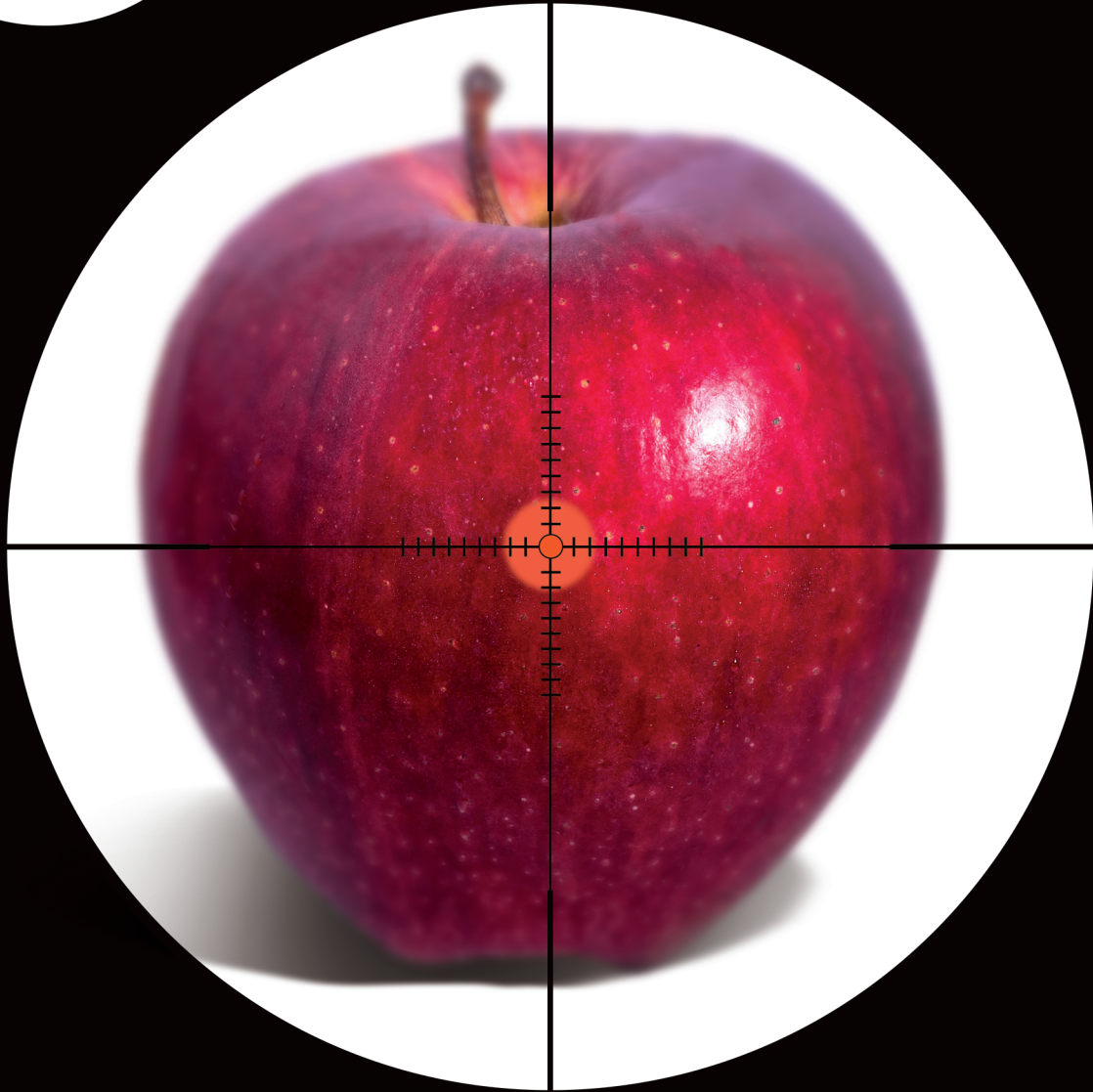


**MUSÉE D'ART
ET D'INDUSTRIE**

SAINT-ÉTIENNE



ARMES POUR CIBLE

1820/2020 ENTRE **RÉPULSION ET FASCINATION**

1^{ER} SEPTEMBRE 2020 > 3 JANVIER 2021

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Communiqué de presse	2
Parcours de l'exposition	3
Introduction	4
1820-1850 : relever les produits de l'art en France	5
1870-1914 : entre industrialisation et colonialisme	6
1920-1970 : crises, guerres et relance : s'adapter	7
1970-1990 : profondes mutations	8
Aujourd'hui : l'arme, un objet entre répulsion et fascination	9
Dispositif scénographique	10
Quelques données chiffrées	11
Sources	11
Programmation culturelle	12
Visuels disponibles pour la presse	14
Publication autour de l'exposition	16
Crédits et remerciements	17
Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne	18
Informations pratiques et contacts presse	19



*Fusil de chasse de Meilleur Ouvrier de France
Gravure Any Brunel, 1994*

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Saint-Étienne, nommée Armeville à la Révolution française, a fait sa réputation en forgeant bon nombre d'outils en fer et d'armes. À partir du 18^e siècle, la ville s'est peu à peu spécialisée dans la production d'armes à feu portatives pour fournir les armées princières et royales en mousquets et autres pistolets. L'histoire de Saint-Étienne est étroitement liée à cette production. En organisant l'exposition **Armes pour cible**, le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne se propose de revenir sur ce lien qui permet de comprendre l'histoire de l'arme à feu, son rôle dans la société et l'évolution de sa perception.

Ainsi, en parcourant l'exposition **Armes pour cible**, le visiteur appréhende les liens entre l'histoire mondiale, l'histoire nationale et la production d'armes à Saint-Étienne. Chronologique, le parcours de l'exposition propose également des focus thématiques comme l'importance des expositions universelles ou le nombre de chasseurs dans l'entre-deux-guerres. Les vitrines constituent de véritables écrans qui permettent tour à tour de créer des mises à distance et des rapprochements entre les objets présentés aux typologies variées, issus des collections du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne ou de prêts prestigieux. Ainsi cohabitent armes à feu, peintures et sculptures anciennes, œuvres d'art contemporain, objets d'art décoratif, animaux naturalisés, photographies, films...

Tout en découvrant l'histoire de l'industrie armurière à Saint-Étienne, le visiteur est ainsi invité à s'interroger sur les sujets sociétaux en lien avec l'arme. Pour favoriser ce questionnement, la scénographie a été conçue pour le mettre en situation. L'espace est mis en scène sous forme de fenêtres plaçant le spectateur dans une posture d'observateur. Plusieurs dispositifs offrent au visiteur une immersion, comme regarder à travers des mires/viseurs ou se mettre dans la peau d'un duelliste. L'expérience se conclut par un laboratoire didactique dans lequel le public peut se familiariser avec certains des aspects plus techniques des pièces présentées, ainsi qu'un dispositif interactif de stand de tir.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

INTRODUCTION, OU POSER LE CONTEXTE DE L'ARME

Saint-Étienne a très tôt fait sa réputation en forgeant bon nombre d'outils en fer, d'armes d'hast et d'épées. Il s'y développe parallèlement une activité de production d'éléments métalliques pour huisseries et articles de quincaillerie dont les plus célèbres sont les mécanismes des moulins à café au 18^e siècle.

Avec le développement des armes à feu portatives, la région se spécialise dans ce domaine et quantité de forgerons de canons s'installent sur les rives du Furan, en dehors de la ville mais également au cœur de la cité. Très vite, des commandes de plus en plus nombreuses affluent de tout le royaume pour fournir les armées princières et royales en mousquets et autres paires de pistolets.

Les armes de Saint-Étienne sont célèbres dans tout le royaume. La chasse est liée au droit de propriété, privilège de la noblesse qui commande aux armuriers des pièces luxueuses. Dans les portraits d'apparat, les armes sont les attributs de ce privilège souvent source de mécontentements : les cahiers de doléances font notamment état de destructions de cultures par le passage des chasseurs.

Durant la période révolutionnaire, on assiste à une extinction presque totale de la fabrication d'armes de chasse due à des interdictions de fabriquer ou d'exporter des armes du commerce. Toute la main-d'œuvre est alors occupée à produire des armes de guerre.



Moulin à café
Frécon-Lebon, 18^e siècle



Fusil de chasse à silex, fabrication luxueuse réalisée par des armuriers stéphanois pour le compte de Vasselon Cadet à Marseille, vers 1770

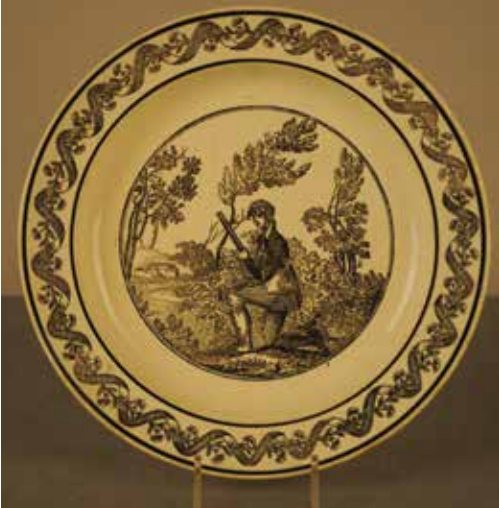


Portrait de Godefroy Charles Henri de la Tour d'Auvergne
Chevalier de Sixce, 1755



**UN PRODUIT D'EXPORTATION,
Y COMPRIS POUR
LA TRAITE NÉGRIFIÈRE**

Les armuriers stéphanois produisent indifféremment des armes de guerre, des armes de chasse et des armes de traite, version dégradée des armes de chasse pour servir à la traite négrière. Les exportations sont nombreuses depuis les ports de Bordeaux ou de Marseille.



Le Chasseur à l'affût
Faïence, Anonyme, vers 1824-1835



Crosse sculptée
Claude Verney, 1820

1820-1850 : RELEVER LES PRODUITS DE L'ART EN FRANCE

La Révolution française, puis les guerres de l'Empire menées par Napoléon 1^{er}, vont totalement désorganiser la production d'armes de chasse et de luxe à Saint-Étienne. À la fin de l'Empire, l'armurerie stéphanoise est sinistrée. Le code pénal de 1810 interdit aux armuriers français de produire des armes de guerre et d'en faire commerce. Or, d'autres grands centres de production en Europe - comme Liège - sont libérés de ces contraintes législatives.

Louis XVIII souhaite relever l'économie et œuvre pour que la France récupère son retard dans l'industrialisation, notamment face à l'Angleterre. Il faut produire plus et mieux pour s'élever aux standards européens. À Saint-Étienne, les autorités locales et départementales confient le soin à la chambre consultative des Arts et Manufactures d'organiser de grands concours d'encouragement, ouverts à tous les artisans armuriers. En 1820, Claude Verney remporte le prix pour une crosse sculptée d'un motif de Diane.

La Révolution assortit le droit de chasse au droit de propriété : seul un propriétaire peut chasser. Ce principe est difficile à mettre en place et souvent contourné, même si le permis de chasse est rendu obligatoire en 1844. Tout au long du 19^e siècle, la chasse va se développer, passant de 125 000 chasseurs en 1844 à 450 000 en 1900. La demande en fusils suit cette augmentation et participe à la relance de la fabrication d'armes sur Saint-Étienne. La chasse se démocratise et l'arme bourgeoise, désignant le fusil de chasse, n'a jamais aussi bien porté son nom.

Les récits de chasse, écrits par de grands noms de la littérature (Tougueniev, Flaubert, Dumas, Maupassant...) font florès. Ils campent le plaisir du chasseur dans la nature, celle-ci étant parfois réelle, parfois fantasmée, et témoignent du goût pour cette dernière dans la deuxième moitié du 19^e siècle. L'image littéraire n'occulte en rien le but de ces chasses et décrit le plaisir de la déambulation, comme celui du tir et de l'animal tué.

FOCUS

UN ARMURIER EN FENÊTRE OU UNE PRODUCTION ARTISANALE

La toile représente les parents de l'artiste Mathieu Cheynet (1829-1875) : Jean-Pierre Cheynet (1785-1862), armurier, et Claudine Héritier (1790-1871). On y voit son père devant l'établi avec l'étau à pied placé dans l'embrasure de la fenêtre et sa mère, dentellière au carreau, travaillant à la lumière naturelle. L'armurerie en fenêtre est le symbole du travail artisanal, l'atelier se situant dans le logement.

Ce dernier est simple mais orné de bustes et d'un tableau.

On distingue un chevalet de peintre dans la pièce à droite.



Armurier en fenêtre, Huile sur toile, Cheynet, 1844

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1870-1914 : ENTRE INDUSTRIALISATION ET COLONIALISME

Il est nécessaire d'organiser et rationaliser les méthodes de travail sur le modèle de la « grande usine » qu'est la Manufacture d'Armes de Saint-Étienne dont le Chassepot - aux pièces interchangeables - marque le tournant vers la mécanisation.

De nombreux armuriers travaillent à la Manufacture ou en sous-traitance, ce qui favorise les transferts de savoir-faire et de méthodes. C'est ainsi qu'à partir de 1875, des « manufactures » privées de tailles variables se développent dans toute la ville, installant des ateliers équipés de machines-outils pour une production en série d'armes de chasse ou de pièces d'armes.

Les progrès sidérurgiques permettent de diminuer le prix de revient des aciers et d'ouvrir la voie aux alliages et aux aciers spéciaux. Les armuriers déposent de nombreux brevets, comme Verney-Carron et ses systèmes de verrouillage qui assurent aux fusils les garanties de solidité et de robustesse recherchées par les chasseurs.

C'est une période d'innovations technologiques dont les expositions universelles sont les vitrines. Le catalogue devient un véritable outil de diffusion pour des armuriers qui s'inscrivent dans les mutations économiques liées à la Révolution industrielle et dont fait partie l'essor de la « réclame ».



Catalogue de vente Verney-Carron
Saint-Étienne, 1879

Carabine pour chasse coloniale
Rival, années 1890



LES CHASSES COLONIALES

L'expansion coloniale étend les marchés et la demande en armes de chasse est en plein essor. La chasse au très gros gibier - éléphants, tigres, lions, rhinocéros - est l'emblème du pouvoir colonial, symbole de l'appropriation d'un territoire. Dominer la faune, c'est montrer la capacité à « civiliser » l'environnement, affirmer une supériorité technique et, par extrapolation, une supériorité politique. La chasse coloniale implique un tir à balle, très souvent avec une carabine plutôt qu'un fusil. Les armes sont renforcées, plus lourdes qu'une arme de « chasse traditionnelle », aux canons rayés pour une plus grande portée du tir.



DONNER À VOIR ET ÊTRE VU

La seconde moitié du 19^e siècle voit les expositions universelles se multiplier : elles sont de formidables vitrines pour les productions des armuriers qui présentent soit des pièces de luxe, soit des nouveautés techniques. Se voir décerner une médaille est un gage de qualité comme de publicité. Les couvertures des catalogues des maisons mettent en avant ces médailles comme des trophées. Dans les points de vente ou dans les manufactures, les cadres de médailles sont exposés comme autant de « tableaux de chasse » à la gloire des armes maison.

L'espionnage industriel s'y pratique dans les allées au gré des stands, car donner à voir c'est être vu. Dans le même esprit, le musée d'Art et d'Industrie acquiert des armes produites à l'étranger pour les mettre à disposition des armuriers stéphanois afin qu'ils s'en inspirent.

1920-1970 : CRISES, GUERRES ET RELANCE : S'ADAPTER

Tous les acteurs de la production d'armes vont devoir sans cesse s'adapter pendant cette période où alternent production intense et crises.

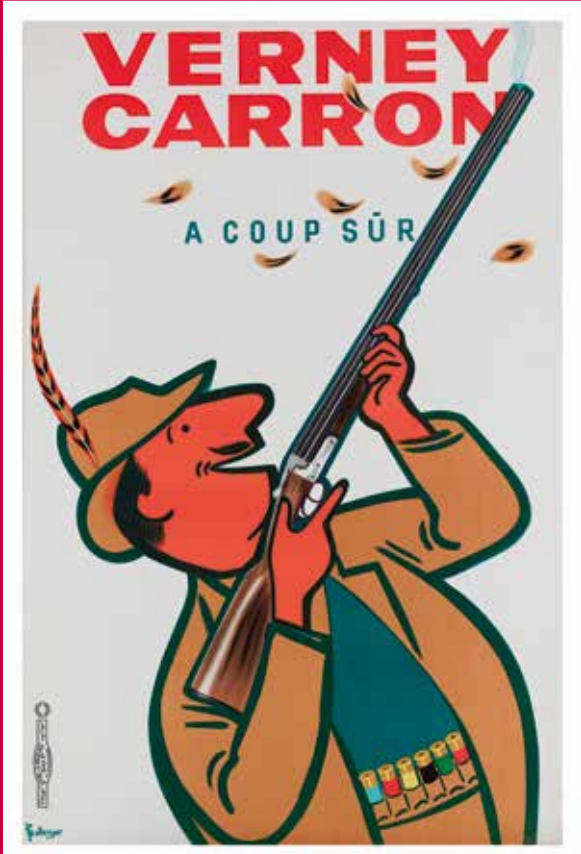
Les liens entre les armuriers et la Manufacture Nationale d'Armes sont étroits, cette dernière recrutant les ouvriers spécialisés lors des conflits, quand la demande en armes de guerre est importante. Ce transfert permet aux fabricants d'armes civiles d'attendre des jours meilleurs en diversifiant leur production - bicyclettes, raquettes de tennis - avec une masse salariale réduite. En période de paix, quand la demande en armes de chasse est importante, la main-d'œuvre retourne dans les manufactures privées.


La chasse passe d'un sport élitiste, toujours réglé par le droit de propriété de la loi de 1844 (« nul n'a la faculté de chasser sur la propriété d'autrui sans le consentement du propriétaire ») à une activité démocratique avec la loi de 1964. Le nombre de chasseurs est d'ailleurs en forte croissance jusqu'en 1975.

Armes escamotées pendant la débâcle de 1940, parachutage par les alliés de 592 tonnes d'armes en France ou fusil hérité d'un grand-père chasseur : c'est sur cette période que les Français constituent un stock qui fera accéder la France en 2018, avec près de 18 millions d'armes, au 2^e rang des pays les plus armés de l'Union Européenne.



Pédalier d'une bicyclette
Verney-Carron et Cie siglé Vercar
Verney-Carron, vers 1935





**UN CHASSEUR
BONHOMME**

En 1964, la loi revient sur le principe de propriété avec la création des associations de chasse communales agréées dont le rôle est de « *procéder au remembrement cynégétique pour assurer une bonne organisation de la chasse* » (Loi sur la chasse, 1964). La loi rend l'accès à la chasse plus facile et cette dernière se démocratise. On compte alors plus de 2 millions de chasseurs, essentiellement ruraux, qui chassent le petit gibier. Le tir au gros gibier, comme le sanglier, reste marginal. La publicité fait état de ce changement en montrant non plus un chasseur élégant participant à une partie de chasse mondaine, mais un chasseur bonhomme, rond et simplement satisfait de ses cartouches et de son arme.

*Affiche publicitaire « À coup sûr »
Bellenger, années 1950*

AUJOURD'HUI : L'ARME, UN OBJET ENTRE RÉPULSION ET FASCINATION

L'arme à feu est devenue un objet-symbole qui repousse autant qu'il fascine. L'image de l'arme est omniprésente dans la société : affiches publicitaires, films, séries... Son usage virtuel se diffuse dans de nombreux foyers. Les artistes s'en emparent, la dénôçant et la magnifiant tout à la fois.

Le débat autour de l'arme à feu est partout : autour des armes sublétales que sont les lanceurs de balles de défense, de la vente d'armes de guerre dans certains conflits... Avec de moins en moins de chasseurs en France et en Europe, la chasse est devenue sujet de polémiques dans une société où le rapport à la Nature a beaucoup évolué. Entre pro-chasse qui brandissent leur rôle de régulateurs des espèces et anti-chasse qui sanctifient l'espace naturel, le dialogue semble verrouillé.

Les usages loisirs de l'arme se déplacent vers les clubs de tir et le ball-trap car le but initial de l'arme - tuer - est canalisé dans une cible inerte. Le succès populaire du biathlon révèle bien cet état d'esprit : l'exploit sportif masque l'arme à feu, comme si on voulait l'effacer.

Gravure du fusil Azur Trilogy, avant sertissage des pierres précieuses par le joaillier Tournaire Verney-Carron, années 2010



LES JEUX VIDÉO

L'image de l'arme est partout : clips-vidéos, affiches de films, séries ou jeux vidéo. Ces derniers mettent en espace des thèmes de « masculinité militarisée », Lara Croft n'échappant pas à cette vision sexuée et armée.

Le joueur perçoit l'action comme s'il portait lui-même l'arme et il est prouvé que la violence virtuelle affecte sa physiologie (pouls, sudation) dans un acte ludique vécu pour certains comme une catharsis évacuant leur violence, pour ses détracteurs comme un risque de mimésis où le joueur agit dans le réel comme dans le virtuel.



LE FLASH-BALL

Pierre Richert, chasseur et expert en balistique auprès des tribunaux, a conçu le prototype d'une arme non létale en 1983.

L'année suivante, il s'associe à Verney-Carron SA pour développer le brevet.

Le projet concerne une arme que tout un chacun peut utiliser pour se défendre, sans risque de tuer ou causer des blessures graves. Le packaging ressemble beaucoup à celui d'un jouet et la première

version, commercialisable à la fin des années 1980, est développée entre autres pour la clientèle civile.



*Flashball modèle Compact plaqué or
Dépôt Verney-Carron - musée d'Art
et d'Industrie de Saint-Étienne, vers 1995*

UN TERRITOIRE OÙ L'ARMURERIE EST TOUJOURS PRÉSENTE

L'entreprise Verney-Carron est la dernière à produire industriellement des armes sur Saint-Étienne et en France mais l'armurerie reste très présente sur le territoire, ne serait-ce qu'avec le Banc National d'Épreuve dont le rôle est notamment d'éprouver au tir toutes les armes produites ou vendues en France. Les métiers de l'arme sont aussi représentés par un réseau de canonniers, monteurs ou graveurs qui tend toutefois à se restreindre, même si la formation est toujours présente.

En effet, le lycée Benoît Fourneyron est le seul établissement en France proposant la formation au CAP et au brevet des métiers d'art armurier. Les Meilleurs Ouvriers de France délivrent aussi des cours de gravure sur armes. Enfin, plusieurs gros importateurs comme Humbert-Beretta ou Rivolier armes sont implantés sur le territoire, signe de la richesse et de la vitalité des savoir-faire locaux.

LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE



La scénographie se développe autour des six parties de l'exposition. Les vastes salles du musée d'Art et d'Industrie sont redessinées pour guider le parcours tout au long de celle-ci.

Le visiteur suit le récit du commissariat d'exposition au fil de vitrines qui offrent des mises en situation et des regroupements par thématique ou période. À l'image d'un musée d'histoire naturelle, ces vitrines font cohabiter tous types d'objets : armes à feu, objets d'art, animaux naturalisés, peintures et photographies, etc. Elles permettent tour à tour de créer des mises à distance et des rapprochements entre les objets présentés.

Le passage d'une partie de l'exposition à une autre est rendu visible par l'usage d'une couleur distincte pour chaque période présentée. Un lexique illustré ponctue par ailleurs le parcours en appui des objets exposés.

Plusieurs dispositifs offrent au visiteur une expérience immersive, le plaçant dans une position d'observateur : l'arrière de cette scénographie est visible pour donner à voir ce qu'on masque en général, clin d'œil à la volonté du commissariat de ne rien éluder autour de l'arme.

Pour clore le parcours, un laboratoire didactique permet au visiteur de se familiariser avec des aspects plus techniques de ces productions et de s'essayer à un dispositif interactif de stand de tir.

QUELQUES CHIFFRES

LES ARMES À FEU

Fin 2008



3 millions

d'armes à feu recensées par AGRIPPA (Application nationale de gestion du répertoire informatisé des propriétaires et possesseurs d'armes) dont 2 millions déclarées et 1 million soumises à autorisation.

2016



4,5 millions

d'armes à feu recensées par le service central des armes (fusils de chasse ou de ball-trap, pistolets de tir ou armes de collection)

2018



18 millions

d'armes en circulation en France estimé par le IHEID (Institut des Hautes Études Internationales et du Développement - Genève - qui a missionné une enquête « Small Arms Survey »)



La France est en **7^e position** dans le monde occidental quant au nombre d'armes à feu par civil derrière les États-Unis, la Finlande et la Suisse (IHEID) et en **2^e position** des pays les plus armés de l'UE.

L'industrie de l'armurerie en France représente **400 millions d'euros** de chiffre d'affaires total et **5 000 emplois** (fabrication, importation, vente, réparation), soit 5 fois moins d'armuriers qu'en 1939 pour une population qui a augmenté de 63%.

LA CHASSE

Nombre de chasseurs en France : près de 2 millions en 1980, 1,1 million en 2017 ; 80 000 sociétés de chasse
France : premier pays chasseur d'Europe devant l'Espagne (980 000) et l'Italie (700 000)

Population gibier : 70 000 chevreuils en 1973 ; 540 000 chevreuils en 2013

CHIFFRES DIVERS

Clubs de tir sportif : près de 150 000 licenciés en 2011 ; 40% de plus entre 2011 et 2016

Mortalité par armes à feu en France selon l'INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) en 1979 : 2 713 personnes en 1979, 2 015 en 2015.

Le suicide représente deux tiers des causes.

SOURCES DE L'EXPOSITION

• ANDURAIN Julie d'AUDIGIER François, GRANDHOMME Jean-Noël (dir.), *Les Français et les armes à feu de 1789 à nos jours : hommage à François Cochet*, Paris, Maisonneuve et Larose éditions et hémisphères éditions, 2018

Et notamment dans cet ouvrage :

HOUTE, « Le droit de tirer sur les voleurs ? Discours et pratiques de l'autodéfense dans la France des années 70 », p. 251

COCHET, « Les français et la chasse XIX^e - XXI^e siècle : le droit, les gibiers, les armes à feu », p. 297

• BACHER Bernard, BRUN Jean-François, PERRIN Eric, *La manufacture d'armes de Saint-Étienne. La révolution des machines (1850-1870)*, Saint-Étienne, Un, deux... quatre. éditions, musée d'Art et d'Industrie, 2007

• BÉGUE Laurent, « Ultraviolence dans le jeu vidéo : catharsis ou mimesis ? » In *The Conversation*, 2016 - version Université Grenoble Alpes, mise à jour février 2017

• BESSE Nadine, PERRIN Eric, RIVOIRE Stéphane, *Armes de chasse de la mèche à la percussion sur capsules*, Collection musée d'Art et d'Industrie, Paris/Saint-Étienne, SOMOGY éditions / Ville de Saint-Étienne, 2005

• BESSE Nadine, PERRIN Eric, RIVOIRE Stéphane, *Armes de chasse de la boulette fulminante à la percussion centrale*, Collection musée d'Art et d'Industrie, Paris/Ville de Saint-Étienne, SOMOGY éditions / Ville de Saint-Étienne, 2008

• BOYER Henri, « La « crise des banlieues » à la télévision le choc des mots, le poids des stéréotypes », in *Cahiers de la Méditerranée*, n°55, 1987, pp. 193-201

• COLLECTIF, *L'engagement industriel de Saint-Étienne 14-18, collections du musée d'Art et d'Industrie*, Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, 2016

• DAHO Grégory, « Nouvelles menaces, nouvelles guerres : la construction des discours sur le désordre international » in *Les champs de Mars*, 2009/1, n°20 pp. 109 à 130

• FORESTIER Louis, « Chasse et imaginaire dans les contes de Maupassant » in *Romantisme* n°129, pp. 41 à 30

• HAVET Paul, *Les leçons de l'Histoire. Nature, chasse et société*, Paris, L'Harmattan, 2007

• HIRIBARREN Vincent, « Pouvoir colonial, chasses et environnement africain. Questions à Lancelot Arzel » in *Libération AFRICA*, 6 décembre 2015

PROGRAMMATION CULTURELLE

PUBLICS INDIVIDUELS

Découvrez dans les collections d'armes et en lien avec l'exposition temporaire les lauréats du Trophée des arquebusiers ainsi que les œuvres d'art de l'artiste stéphanois Julien Mounier.

VISITES ET ATELIERS EN FAMILLE

Visites en famille

Découvrez en autonomie et d'une manière ludique l'exposition grâce à un livret-jeu remis sur demande à l'accueil du musée.

D'autres dates d'ateliers seront proposées ultérieurement ; consultez le site internet du musée pour vous tenir informés.

Visites guidées de l'exposition temporaire *Armes pour cible*

- Les samedis et dimanches à 15h45
- Le 1^{er} dimanche du mois, visite supplémentaire à 14h
- Les mercredis à 14h

Ateliers Mémo Faune

Grâce au principe universel du jeu de mémo, les enfants apprennent à faire le lien entre les animaux qui peuplent nos forêts et leurs caractéristiques (telles que leurs empreintes et leurs déjections). Le principe même du jeu permet une meilleure mémorisation de ces caractéristiques, voire une découverte de certains animaux parfois inconnus pour les petits citadins ! L'atelier inclut une visite de l'exposition temporaire *Armes pour cible*.

Pour les 4-6 ans - Durée : 1h15

Pour les 6-8 ans - Durée : 1h30

Tarif : 4€

Ateliers Déco trophée

Découvrez l'exposition temporaire *Armes pour cible* ; à partir de papier découpé et plié, créez un trophée animalier en papercraft pour décorer votre chambre !

Pour les 8-12 ans - Durée : 2h

Tarif : 5,50€

Expressions en ligne de mire

Pas de place pour les tire-au-flanc ! Il faudra être un fin limier pour gagner ses galons de dénicheur d'expressions venant des mondes militaires et de la chasse. L'exposition *Armes pour cible* sera une mine d'inspiration pour passer du propre au figuré !

Pour les 8-12 ans - Durée : 2h

Tarif : 4€



Atelier Déco trophée © VSE



CONFÉRENCE

Marie-Sylvie Poli : Exposer les sujets sensibles, comment et pour qui ?

L'auteure analyse et questionne le rôle de la mise en exposition de certains sujets sensibles de notre société.

Le 7/10 de 14h à 15h

Tarifs : compris dans le droit d'entrée du musée, sans supplément

VISITES DÉCALÉES DE L'EXPOSITION

Visites contées

Du forgeron au chasseur, de l'acier au guerrier... Sous l'oeil attentif de Diane chasseresse, les conteuses Maguy Szymanski et Daria Valla revisitent l'exposition du musée au travers des contes traditionnels.

Dates : 4/10, 1/11 et 6/12 de 15h30 à 16h30

À partir de 6 ans

Tarif : compris dans le cadre de l'ouverture gratuite du 1^{er} dimanche du mois

Les enfants sont souvent fascinés par les armes. Ils jouent durant des heures à s'entre-tuer, à se tirer dessus, à mourir et à ressusciter. Visitez l'exposition à travers les yeux d'une fillette nommée Diane. Le conteur Julien Tauber vous entraîne dans l'étonnant récit de son voyage à travers les époques, de fusil en revolver. Découvrez, de salle en salle, comment chaque vitrine devient l'illustration de son histoire. Une visite décalée pour plonger en famille dans un sujet qui attire autant qu'il repousse.

Le 29/11 de 15h30 à 16h

Tarif : compris dans le prix d'entrée du musée, sans supplément

Visites improvisées

Laissez-vous surprendre par les comédiens de la Ligue d'Improvisation Stéphanoise Amateur (LISA) qui vous emmènent dans leur univers à la découverte de l'exposition temporaire !

Le 22/11 de 15h30 à 16h et de 17h à 17h30

Tarif : compris dans le droit d'entrée du musée, sans supplément



Visites improvisées de la LISA © Anthony Faye

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION

04 77 49 73 00 / mai.accueil@saint-etienne.fr

Retrouvez la programmation complète et actualisée autour de l'exposition sur le site internet du musée mai.saint-etienne.fr !

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1
Moulin à café
Frécon-Lebon, 18^e siècle
inv. 2019.1.1
© Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
cliché MAI

2 et 3
*Fusil de chasse à silex, fabrication luxueuse réalisée par
des armuriers stéphanois pour le compte de Vasselon
cadet à Marseille, vers 1770*
inv. 2003.18.449
© Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
cliché Atelier Sylvain Madelon

4
*Portrait de Godefroy Charles Henri de la Tour d'Auvergne
Chevalier de Sixce, 1755*
Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie, Évreux
© Évreux, musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie

5
Crosse sculptée
Claude Verney, 1820
inv. 2004.78.1
© Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
cliché Atelier Sylvain Madelon

6
Armurier en fenêtre
Huile sur toile
Cheynet, 1844
© Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
cliché MAI

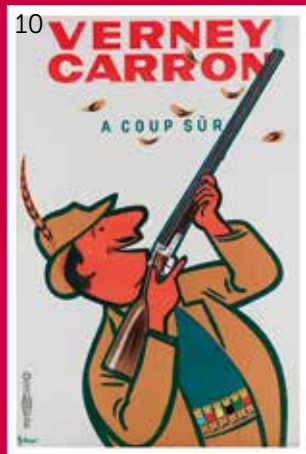
7
Le Chasseur à l'affût
Faïence
Anonyme, vers 1824-1835
Musée de la chasse, Gien, inv. 68.4.1
L'Affût © Château-musée de Gien – collections Ville de Gien

8
Catalogue de vente Verney-Carron
Saint-Étienne, 1879
Collection Verney-Carron SA
© Verney-Carron SA

Ces visuels sont libres de droits uniquement dans le cadre de publications presse faisant le compte-rendu ou l'annonce de l'exposition au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne.



9



10



11



13



14



15



16



17

9
Pédalier d'une bicyclette Verney-Carron et Cie siglé Vercar
 Verney-Carron, vers 1935
 Musée d'Art et d'Industrie, inv. 2015.5.2
 © Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
 cliché MAI

10
Affiche publicitaire « À coup sûr »
 Bellenger, années 1950
 © Verney-Carron SA

11
Plan éclaté du FAMAS
 Collection Verney-Carron SA
 © Verney-Carron SA

12
Fusil de chasse de Meilleur Ouvrier de France
Gravure Any Brunel, 1994
 inv. 2020.1.1
 © Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
 cliché MAI

13
Carabine pour chasse coloniale Rival, années 1890
 inv. 2003.18.401
 © Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
 cliché Atelier Sylvain Madelon

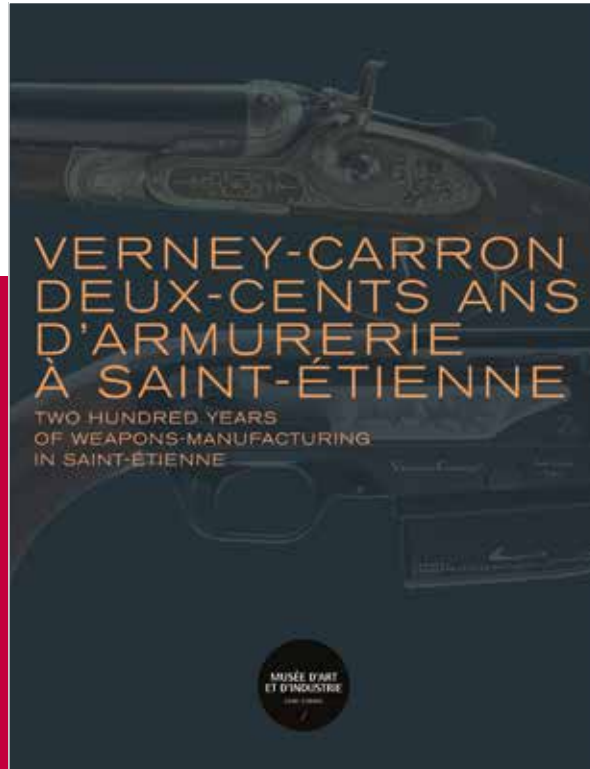
14
Affiche publicitaire parue dans Lui
 Années 1970
 © Verney-Carron SA

15
Nice is nice
 Philippe Perrin, 2007
 Musée d'Art et d'industrie, inv. 2007.8.2
 © Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
 cliché Philippe Perrin, ADAGP

16
Flashball modèle Compact plaqué or
 Vers 1995
 Dépôt Verney-Carron - Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne
 inv D2012.0.3
 © Collection musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne /
 cliché Atelier Sylvain Madelon

17
Gravure du fusil Azur Trilogy, avant sertissage des pierres
précieuses par le joaillier Tournaire
 Verney-Carron, années 2010
 © Verney-Carron SA / cliché La Clique à Bill

PUBLICATION AUTOUR DE L'EXPOSITION



Aucun catalogue n'est édité dans le cadre de l'exposition *Armes pour cible* mais un ouvrage sur la société Verney-Carron est publié pour l'occasion. Celui-ci montre comment l'entreprise a opéré des virages productifs, des alliances et des réorganisations pour exister depuis 200 ans.

« En 1820, Claude Verney remporte le premier prix de monture-sculpture avec une crosse figurant Diane chasserresse. En épousant Antoinette Carron, il fonde la société Verney-Carron, aujourd'hui la dernière manufacture d'armes stéphanoise.

Derrière l'histoire de la société, c'est l'histoire de l'armurerie qui se dessine entre périodes de production et de crises, sous-traitance et innovations techniques.

1820-2020 : deux siècles d'armes exceptionnelles »

Verney-Carron, deux-cents ans d'armurerie à Saint-Étienne
Ville de Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie, 2020
ISBN : 2-901282-23-7
29 €

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

L'ÉQUIPE PROJET

Commissariat

Marie-Caroline Janand,
Directrice

Assistants au commissariat

Eric Perrin,
Chargé des collections scientifiques & techniques
Clara Granger,
Chargée des collections armes

Médiation

Pauline Grobier, Agnès Soubeyrand,
Médiatrices

Centre de ressources

Blandine Helfre,
Chargée du centre de documentation
Marie Mdsigeorgis,
Assistante iconothèque

Scénographie

Atelier 1:1
(Clara Lamerre, Léa Lamerre & Henry Flouzat)

Graphisme & Illustrations

Erwann Terrier

Technique

Marcel Demiglio,
Responsable
& l'équipe technique

Fabrication

Brunon menuiserie, Julien Jassaud,
Pacoret Version Originale

Traduction

Cg traduction

MUSÉES DE LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE

Administration

Christelle Chandy,
Administratrice
& l'équipe administrative

Service des publics

Nathalie Siewierski,
Responsable
& l'équipe médiation

Service scientifique

Sylvain Bois,
Responsable
& l'équipe scientifique et collections

Accueil & Sécurité

Eric Chatelon,
Responsable
& l'équipe accueil et surveillance

COMMUNICATION

Olivier Barbé,
Directeur général de la Communication
et du Marketing Territorial, Ville de Saint-
Étienne / Saint-Étienne Métropole
Magali Anton,
Responsable du service communication
culturelle, Ville de Saint-Étienne / Saint-Étienne
Métropole
Pauline Dejob,
Chargée de communication patrimoine et
musées, Ville de Saint-Étienne / Saint-Étienne
Métropole

Graphisme : phaSme

Agence de presse : Alambret Communication

Nous tenons à remercier **l'ensemble des salariés de la société Verney-Carron SA** pour leur accueil et leur disponibilité lors de nos recherches et visites d'entreprises ainsi que **Jean Verney-Carron**, Président du Directoire et **Guillaume Verney-Carron**, Directeur Général.

Les prêteurs : Archives municipales de Saint-Étienne ; Château-musée de Gien ; Humbert SAS – Groupe Beretta ; Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne ; Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux ; Verney-Carron SA ; Museum d'histoire naturelle de Grenoble ; ainsi que les collectionneurs.

Les commissaires souhaitent aussi remercier :

Mathieu Ginoux, Yves Jean-Pierre, Pierrick Mazodier, Stéphane Rivoire, Gérard-Michel Thermeau.

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE SAINT-ÉTIENNE

Ce vaste musée, situé dans un site exceptionnel de la ville de Saint-Étienne, a obtenu l'appellation Musée de France.

Il emmène à la découverte de trois collections d'envergure nationale et internationale : armes, cycles et rubans. Incontournable pour s'imprégner de l'esprit de la ville et de ses habitants, le musée d'Art et d'Industrie propose un regard contemporain sur les industries d'art et de design du quotidien : une alliance réussie entre l'art et l'industrie, le beau et l'utile, la forme et la fonction, l'innovation et les usages.

Au-delà de ses trois collections principales, le musée a pour mission de conserver et d'exposer les collections des entreprises phares du territoire. C'est ainsi que plusieurs manifestations d'envergure se sont déroulées au musée, mettant en avant la dynamique entrepreneuriale d'un territoire fort de son esprit d'innovation.



Musée d'Art et d'Industrie © Gil Lebois

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf les lundis, de 10h à 18h
Fermeture exceptionnelle les 01/01, 01/05, 14/07,
15/08, 01/11 et 25/12

ACCÈS

Par la route

En venant de Lyon (A72) direction Firminy / Le Puy (A47-N88), sortie Bellevue, puis suivre Centre 2 et musée d'Art et d'Industrie

En venant du Puy (N88), direction Lyon, sortie Bellevue. Puis suivre Centre 2 et musée

En venant de Clermont-Ferrand, D201 direction Firminy / Le Puy, sortie D3 Saint-Étienne Ouest, puis suivre Centre ville et musée d'Art et d'Industrie

Parking extérieur au musée place Albert-Thomas ou parking des Ursules à proximité.
Stationnement PMR dans l'enceinte du parc du musée. Accès facilité jusqu'à l'entrée du musée.

Par train

Gare de Saint-Étienne Chateauxreux à 2h45 de Paris (TGV direct), à 50 minutes de Lyon et du Puy-en-Velay

Par tramway

Depuis la gare de Chateauxreux, Ligne T3, arrêt Bourse du Travail

Depuis Saint-Étienne « Nord », Ligne T1, arrêt Bourse du Travail

Depuis Saint-Étienne « Sud », Ligne T1 ou T3, arrêt Anatole France

TARIFS

(sous réserve de modification)

Visite libre

6,50 € plein tarif / 5 € tarif réduit

Gratuit pour les -25 ans

Gratuit pour tous les 1^{ers} dimanches du mois

Visite guidée

7,50 € plein tarif / 5,50 € tarif réduit

Pour les groupes à partir de 10 personnes : 5,50 €/personne en visite guidée et 4,50 €/personne en visite libre

Pass 3 musées et Cité du design

Pour 20 €, un concentré de culture parfait pour vivre l'expérience musées en toute liberté (entrée illimitée pendant un an, à compter de la date d'achat, au Musée d'art moderne et contemporain, au Puits Couriot / Parc-musée de la Mine, au musée d'Art et d'Industrie et à la Cité du design)



Tailleur fleuri, ensemble 3 pièces en maille avec des applications de broderie en ruban gros-grain, Maison Maurizio Galante, collection printemps-été 2006, Paris, collection Musée d'Art et d'Industrie © Gil Lebois



Prototype de vélo à double pédalage, Raymond Cloarec, France, 1993 © Gil Lebois



CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE ET RÉGIONALE

Margaux Graire / Alambret Communication

margaux@alambret.com

01 48 87 70 77

PRESSE LOCALE

Pierre Chappel

Service Presse

Ville de Saint-Étienne

+33 (0)4 77 48 74 26

pierre.chappel@saint-etienne.fr


Pauline Dejob

Service Communication culturelle

Ville de Saint-Étienne

+33 (0)4 77 48 76 47

pauline.dejob@saint-etienne.fr

Réalisation : phasme  www.phasme.com - Coordination : Direction de la Communication et du Marketing Territorial

Crédits photos : Ville de Saint-Étienne, Château-musée de Gien, Anthony Faye, Gil Lebois, Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux, Atelier Sylvain Madelon, Verney-Carron SA

Achevé d'imprimer : juillet 2020 par la Ville de Saint-Étienne



Musée d'Art et d'Industrie
2, place Louis Comte
42026 Saint-Étienne Cedex 1

T 04 77 49 73 00
F 04 77 49 73 05
mai.saint-etienne.fr

ville de Saint-Étienne
L'expérience design